

Sobriété, efficacité et énergies renouvelables

La demande mondiale d'énergie croît de 2% par an en moyenne. Si elle a tendance à ralentir dans les pays industrialisés, en France, malgré la crise, la consommation d'énergie des ménages continue d'augmenter. Cette situation ne peut être durable. C'est pourquoi l'association Négawatt a élaboré des scénarios de transition énergétique. Entretien avec Marc Jedliczka, son porte-parole.

PROPOS RECUEILLIS PAR KAOUROU MAGASSA | ALTERMONDES

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le scénario Négawatt ?

Marc Jedliczka : Notre association travaille sur des scénarios énergétiques pour la France à une échelle de 50 ans. Notre démarche se résume en trois mots : sobriété, efficacité et énergies renouvelables. Le scénario Négawatt est un outil au service de ceux qui souhaitent réfléchir à la transition énergétique afin de répondre aux enjeux énergétiques, climatiques et environnementaux. C'est une méthode de réflexion qu'on peut appliquer aussi bien au niveau individuel que collectif, au niveau d'un État que d'une entreprise ou d'un village. Quand on prend le temps d'y réfléchir, on se rend compte qu'on peut tout à fait produire autrement et réduire la consommation par un tas de solutions très simples.

Quels sont les freins à la mise en œuvre de ce scénario ?

M.J. : Le principal frein réside dans le lobby des pétroliers. Les ressources en hydrocarbures s'épuisent et tout ce qu'ils nous proposent, c'est les gisements non conventionnels comme les gaz de schistes. Les intérêts du nucléaire faussent aussi complètement le débat sur les choix énergétiques. Pourtant, on ne peut nier la catastrophe de Fukushima, le problème de la gestion des déchets et le coût réel du nucléaire. La croyance dans les bienfaits du nucléaire est devenue théologique. Enfin, dernier problème : notre addiction. Nous sommes des drogués de l'énergie pas chère. C'est pourquoi Négawatt prône la sobriété face à l'ébriété énergétique. Tout un chacun est concerné.

Vous parlez de sobriété, mais une bonne partie de la population française n'a toujours pas les moyens de se fournir correctement en énergie...

M.J. : Nous considérons qu'il y a une quantité d'énergie qui est indispensable à la vie biologique et sociale. Il faut donc que le prix de l'énergie soit minimum pour ces premiers kilowatt-heures et, au-delà de ce quota, il doit augmenter pour limiter le



Petite installation solaire à Madagascar

gaspiillage et les comportements aberrants (comme de rouler en 4x4 en centre-ville). Cette progressivité des tarifs se pratique déjà en Belgique et en Californie. Elle permet aux gens qui ont peu d'argent d'accéder à un minimum vital d'énergie au prix le plus bas possible.

Comment peut-on financer ces évolutions ?

M.J. : La fiscalité doit permettre de résoudre les problèmes de précarité. Non pas en payant le chauffage électrique aux plus démunis mais, par exemple, en payant l'isolation de leurs logements. Il faut instaurer une fiscalité écologique sur l'énergie. Il faut aussi rendre les énergies renouvelables plus compétitives, notamment en taxant suffisamment les énergies non renouvelables (dont le nucléaire) pour, d'une part, inciter à l'économie d'énergie et, d'autre part, générer des recettes. Car, que nous le voulions ou non, le prix de l'énergie va augmenter à l'avenir. Le signal prix doit montrer au consommateur qu'il a plutôt intérêt à investir dans les économies d'énergie et notamment dans l'isolation de sa maison.

Cela va induire une modification profonde des habitudes de consommation.

M.J. : Bien sûr ! Aujourd'hui, c'est le marketing et la publicité qui façonnent les habitudes de consommation. Nous, nous disons simplement qu'il va falloir changer certaines habitudes parce que notre modèle énergétique n'est pas soutenable. Ce qui ne veut pas dire retourner à la bougie !

Justement, est-ce que les politiques sont à l'écoute de votre proposition ? La période électorale est-elle un bon moment pour en parler ?

M.J. : Ce que nous souhaitons, c'est que notre démarche vienne alimenter le débat public. La France est très en retard aussi bien sur l'efficacité énergétique que sur les énergies renouvelables. Les Français doivent comprendre les enjeux de cette réflexion sur les questions énergétiques. Pourquoi l'Allemagne se porte-t-elle mieux que la France sur le plan économique ? La sortie du nucléaire n'a-t-elle pas quelque chose à y voir ? En Allemagne, l'isolation des bâtiments crée des dizaines de milliers d'emplois, les énergies nouvelles, des centaines de milliers. L'Allemagne exporte en Chine des lignes de fabrication de panneaux photovoltaïques... Depuis Fukushima, le tabou français sur la sortie du nucléaire est levé. Lorsque le drame s'est produit, la presse s'est demandée s'il y avait un plan B [autre que le nucléaire, ndr] et elle s'est rendue compte qu'il n'y en avait qu'un, notre scénario. |

A LIRE

Manifeste Négawatt, réussir la transition énergétique,
Association Négawatt,
Ed. Actes Sud, 2011



ENGAGEZ-VOUS !

Promouvoir la sobriété et l'efficacité énergétique, développer des sources d'énergies alternatives, durables et renouvelables, adaptées aux besoins des populations du Nord comme du Sud. Autant d'enjeux et de projets que mettent en œuvre et soutiennent des organisations engagées en faveur de l'accès de toutes et de tous à une énergie durable. Quelques adresses utiles :

- **Bolivيا Inti Sud Soleil**, 18 rue Gaëtan Rondeau, 44 200 Nantes, www.boliviainiti-sudsoleil.org
- **CLER**, 2b rue Jules Ferry, 93100 Montreuil, www.cler.org
- **Électriciens sans Frontières**, 9 avenue Percier, 75 008 Paris, www.electriciens-sans-frontieres.org
- **GERES**, 2 cours Foch, 13 400 Aubagne, www.geres.eu
- **Global Chance**, 7 ter rue du Val, 92 190 Meudon, www.global-chance.org
- **Négawatt**, BP 16280 Alixan, 26 958 Valence Cedex 9, www.negawatt.org